

II. Au mois de Novembre de l'année dernière, nous donnâmes un Extrait de l'Histoire du Parlement d'Angleterre, par l'Abbé Reynal, imprimée à Londres. C'étoit un premier Extrait. En voici un second, savoir, la suite du premier; ou les cinq dernières époques que nous avons promises pour un autre Journal; & cette partie de l'Histoire du Parlement d'Angleterre, doit piquer encore plus la curiosité des Lecteurs que la première, soit par la grace de la nouveauté des faits qu'elle renferme, soit par le contraste brillant dont elle est relevée.

L'Histoire d'un Parlement jaloux de ses Privilèges, rarement d'accord avec ses Rois, plus rarement encore d'accord avec lui-même, fournit de grands traits à un habile Historien; Mr. l'Abbé Reynal ne les a pas manqués. Révolutions, épisodes, intrigues de Politique, intérêts de Religion, coups d'Etat éclatans, tous ces morceaux sont saisis par l'Auteur & semés d'un sel qui les rend piquants. On lui sauroit gré d'avoir eu dans quelques endroits, certaines délicatesses auxquelles les mieux intentionnés même ne font pas toujours assez d'attention. Nous allons abrégé ce qu'il ne faut pas ignorer, & insister un peu plus sur ce qu'il est nécessaire de savoir.

Notre Auteur ne pense pas comme les Anglois sur le Chapitre d'Edouïard III. Il soupçonne que ce Prince fut plus cher à sa nation, par sa haine pour la France, que par son mérite personnel. Les Anglois, ajoute-t-il, disent ordinairement tant de mal de leurs Rois, qu'on leur pardonne sans peine d'outrer l'éloge de celui ci. Il sçut vaincre ses ennemis: Il ne sçut pas assujettir ses sujets. Le grand nombre de ses
 enfans